

CHAPITRE II

LA DÉPRÉCIATION DE L'ARGENT

La démonétisation de l'argent, opérée par le gouvernement allemand en l'année 1871, quelque temps avant la découverte de la Big-Bonanza, en Comstock, donna lieu à la dépréciation du métal blanc.

A partir de cette époque, la baisse de la valeur du métal exprimée en or est devenue de plus en plus sensible, jusqu'au point d'atteindre, en septembre de la présente année, un chiffre véritablement alarmant.

En prenant les données des publications de MM. Pixley et Abbey, on peut présenter un tableau qui exprime le prix moyen de l'once d'argent de 1851 à 1892.

Valeur en or de l'once d'argent à Londres.

Années	Prix	Années	Prix	Années	Prix
1851	61	1865	61 1/16	1879	51 1/4
1852	60 1/2	1866	61 1/8	1880	52 1/4
1853	61 1/2	1867	60 9/16	1881	51 11/16
1854	61 1/2	1868	60 1/2	1882	51 5/8
1855	61 5/16	1869	60 7/16	1883	50 9/16
1856	61 5/16	1870	60 9/16	1884	50 5/8
1857	61 3/4	1871	60 1/2	1885	48 5/8
1858	61 5/16	1872	60 5/16	1886	45 3/8
1859	62 1/16	1873	59 1/4	1887	44 5/8
1860	61 11/16	1874	58 5/16	1888	42 7/8
1861	60 13/16	1875	56 7/8	1889	42 11/16
1862	61 7/16	1876	52 3/4	1890	47 11/16
1863	61 3/8	1877	54 13/16	1891	45 1/16
1864	61 3/8	1878	52 9/16	Sept. 1892	38 1/8

Comme on le voit facilement par le tableau qui précède, le prix de l'argent relativement à l'or a baissé de 62 1/16 pennys à 38 1/8, prix extrêmes obtenus en 1859 et 1892, c'est-à-dire a subi une réduction de 39 0/0 de sa valeur. Si l'on prend pour terme de comparaison les prix de 1872 et 1892, la différence est de 60 3/16 pennys l'once à 38 1/8 pennys, laquelle donne une réduction de 36,80 0/0.

Pour mieux faire comprendre cette réduc-

tion, il convient de présenter un tableau qui exprime le rapport de l'or à l'argent déterminé par le prix de l'once *standard*; à cet effet prenons, en le complétant, le tableau formé par M. le docteur Soetbeer et qui fut présenté au Congrès monétaire de Paris, en 1889.

Tableau du rapport de l'or à l'argent à Londres.

Années	Rapport	Années	Rapport	Années	Rapport
1851	15-46	1865	15-43	1879	18-39
1852	15-58	1866	15-44	1880	18-06
1853	15-33	1867	15-57	1881	18-24
1854	15-33	1868	15-61	1882	18-27
1855	15-36	1869	15-60	1883	18-65
1856	15-34	1870	15-60	1884	18-63
1857	15-27	1871	15-58	1885	19-39
1858	15-36	1872	15-64	1886	20-78
1859	15-21	1873	15-93	1887	21-13
1860	15-30	1874	16-16	1888	21-99
1861	15-48	1875	16-63	1889	22-09
1862	15-36	1876	17-80	1890	19-76
1863	15-38	1877	17-19	1891	20-88
1864	15-39	1878	17-96	Sept. 1892	24-73

En conformité avec les données qu'offre ce tableau, le rapport entre l'or et l'argent, qui était en 1859 de 1 à 15,21, est arrivé au 7 septembre 1892 de 1 à 24,73, après avoir

été en 1872, avant la promulgation de la loi monétaire allemande, de 1 à 15,64.

On peut encore rendre plus facilement appréciable à première vue la variation annuelle du prix de l'argent sur le marché anglais par le moyen d'un tableau qui, prenant pour point de départ la valeur de l'once en 1859, c'est-à-dire 62 1/16 pennys, exprime en tant pour cent les différences.

Tableau qui exprime le tant pour cent de la baisse annuelle de l'argent à partir du prix de 62 1/16.

Années	Tant 0/0	Années	Tant 0/0	Années	Tant 0/0
1851	1.71 0/0	1865	1.60	1879	17.45
1852	2.51	1866	1.74	1880	15.82
1853	0.88	1867	2.42	1881	16.77
1854	0.88	1868	2.53	1882	16.67
1855	1.22	1869	2.62	1883	18.56
1856	1.22	1870	2.29	1884	18.45
1857	0.50	1871	2.53	1885	21.68
1858	1.22	1872	2.66	1886	26.92
1859	62 1/16	1873	4.53	1887	28.13
1860	0.61	1874	6.02	1888	30.96
1861	2.02	1875	8.36	1889	31.42
1862	1.	1876	15.02	1890	23.19
1863	1.11	1877	12.58	1891	27.42
1864	1.11	1878	15.33	1892	38.61

Ces documents nous suffisent pour juger des pertes annuelles éprouvées par un pays essentiellement producteur d'argent comme le Mexique et des dommages que doivent avoir subi les capitaux engagés dans l'industrie minière.

CHAPITRE III

LA PIASTRE MEXICAINE

L'argent produit par les mines du Mexique a eu dans le pays une destination presque exclusive : la frappe, parce qu'elle a été non seulement libre ou automatique, mais obligatoire, en conséquence de la prohibition pendant de nombreuses années de l'exportation des lingots dudit métal.

La frappe de la monnaie a créé la piastre mexicaine qui, en même temps qu'elle était l'unité monétaire sur le marché intérieur, constituait un article d'exportation le plus important, que l'on expédiait à destination des marchés de l'Orient.

Qu'est-ce que la piastre mexicaine ?

La législation de l'ancienne Colonie a donné naissance à l'unité monétaire appelée « piastre mexicaine ».

Quand les lois espagnoles en vigueur ont autorisé la création du premier hôtel des monnaies de Mexico, elles ordonnèrent de diviser le marc d'argent de 230 grammes 123 milligrammes, c'est-à-dire de 11 deniers 4 grains, ou en exprimant cette quantité en millièmes, de 0,930.55 en 67 pièces ou réaux, sur lesquels on en destinait un, aux frais de fabrication, un autre qui restait pour le profit de l'introducteur, et les 65 restants représentaient le prix légal du marc d'argent en barre.

La législation pour la Colonie fut en tout semblable ; mais, au lieu de diviser le marc en 67 pièces, elle ordonna de le tailler en 68, le prix du marc restant à 65 réaux, sur lequel on déduisait 3 réaux, soit 4,41 pour cent de sa valeur.

La loi postérieure de 1729 réforma le système de la frappe et l'aloi de la monnaie fut réduite de 11 deniers 4 grains à 11 deniers, soit à 0,916.66 de fin ; mais comme

on continua de tailler le marc d'argent en 68 réaux, comme avant, donnant au marc d'argent en lingot une valeur de 64 réaux. 2 maravedis, la monnaie subit une réduction de valeur de 5,79, ou, ce qui revient au même, l'augmentation de la réduction de la valeur fut de 1,33 pour cent.

Cette disposition légale a continué de régir le monnayage jusqu'à la fin de l'époque coloniale, et c'est en conformité avec elle que l'on a frappé la monnaie d'argent ; mais l'avarice d'un roi d'Espagne, inspirée par les vieilles coutumes des faux-monnayeurs, fit que l'on expédia une circulaire ou ordre royal réservé qui portait la date du 18 mai 1771 en vertu duquel il est prescrit de réduire de nouveau la loi de la monnaie à 10 deniers 20 grains, sans que les sujets en eussent connaissance, tout en obligeant sous serment les essayeurs de la monnaie à garder le plus profond silence.

L'aloi exprimé en millième se réduit donc

de 0,916,66 à 0,9027, rabaisant alors de 7,12 pour cent la valeur du marc d'argent en lingot.

La nouvelle nationalité mexicaine, à la déclaration de son indépendance de l'Espagne, ne voulut introduire aucune variation dans le système monétaire, et quoi qu'elle changeât le coin existant à cette époque, la piastre, c'est-à-dire l'unité monétaire, elle continua de frapper des pièces de 27 gr. 0,73 de poids avec la loi de 0,9027 de fin, conformément au décret du 1^{er} août 1826.

Cette législation a été confirmée depuis par la loi du 28 novembre 1867, jusqu'à ce jour en vigueur, avec la seule exception de la part qui se réfère au nouveau coin alors adopté, à laquelle il fut dérogé par une nouvelle loi du 19 juin 1873. La piastre mexicaine, d'accord avec cette législation, brièvement résumée, est l'unité monétaire frappée au poids de 27 gr. 073 et à une finesse de 0,9027.

Mais la piastre mexicaine n'a pas seulement été l'unité monétaire du Mexique. Elle a été un article d'exportation pour la Chine, qui a eu sa cote spéciale sur le marché anglais et qui s'est vendue ou comme une marchandise spéciale, ou comme métal pour la fonte.

En raison de cette circonstance et poursuivant un intérêt purement fiscal, les gouvernements du Mexique prohibèrent l'exportation des lingots d'argent pendant longtemps. Ils rendirent obligatoire la frappe du métal, mirent un impôt de 8 et 5 0/0 sur l'exportation, et continuèrent à percevoir jusqu'à ce jour des droits énormes pour la frappe, qui s'élèvent à 4,41 pour cent, comme dans les temps coloniaux, c'est-à-dire, comme au xviii^e siècle.

Le fait que les Chinois et les Japonais acceptaient dans leur circulation intérieure les piastres mexicaines, et la nécessité dans laquelle se trouvait l'Europe de payer les soldes de sa balance commerciale en argent favori-

sait le commerce de nos piastres, qui arrivaient au marché de Londres, où elles se vendaient facilement, obtenant, une prime considérable, étant donnés les prix normaux auxquels était arrivé l'argent.

Le changement de coin qui a été opéré en vertu de la loi de 1867, la fabrication du *trade-dollar* qui à son origine fit une vive concurrence à la piastre mexicaine sur les marchés de l'Orient et la dépréciation croissante de l'argent, surtout depuis l'année 1876, ont détruit cette branche de commerce.

C'est en vain que le Gouvernement mexicain a diminué premièrement les droits qui grevaient l'exportation des piastres de 8 0/0 à 5 0/0 et qu'il les a supprimés depuis 1882. Les profits se sont convertis en pertes, de 1872 à 1876, avec la baisse de prix de 62 pennys à 52 5/8 pennys, quand existait le droit d'exportation, et encore sans ce droit, quand la valeur du métal descend jusqu'au taux où il est arrivé aujourd'hui.

Un compte de vente de cent piastres mexicaines, au prix de 62 pennys, qui produisait 112 piastres 5 cent. mexicaines, étant donnée la parité avec le rapport monétaire de 4 à 16, se réduisit, en 1876, à 95 piastres un cent., la vente s'étant opérée alors, à raison de 52 5/8 pennys, et tenant compte de la même parité. Aujourd'hui une vente au prix du marché porte la perte jusqu'à 30 0/0.

Pour donner une idée plus claire de la baisse de valeur de la piastre mexicaine relativement à la valeur de l'argent, et présenter en même temps les primes touchées sur le prix des dites piastres pour leur fonte, nous joignons à la fin de cette étude une reproduction du diagramme publié à Londres dans le cours de la présente année, et qui contient le maximum et le minimum du prix de l'once standard, le maximum et le minimum de celui des piastres mexicaines, la prime perçue pour celles-ci et la valeur métallique des piastres, quand elles sont vendues pour la fonte.

Le diagramme met en évidence les résultats suivants :

Années	Primes		Décomptes	Années	Primes		Décompte
	Maxima	Minima			Maxima	Minima	
1873	2 %	1/3 0/0		1883	1/2 %	1/3 %	
1874	1 0/0	1 0/0		1884	1 1/40 0/0	1/40 0/0	
1875	1 1/4	1/2 0/0		1885	1/4 0/0		Décompte
1876	6 1/2	1/2 0/0		1886	1 3/4 0/0	2/3 0/0	
1877	2 2/3 0/0	1 3/4 0/0		1887	2/5 0/0	1/10 0/0	
1878	1/3 0/0	»	Décompte	1888	1 3/4 0/0	1/4 0/0	
1879	1 0/0	2/3 0/0		1889	2 1/2 0/0	2/3 0/0	
1880	1 1/2 0/0	1/3 0/0		1890	1/10 0/0	»	Décompte
1881	1 0/0	1/10 0/0		1891	1/4 0/0	»	Décompte
1882	1/2 0/0	1/3 0/0		»	»	»	

CHAPITRE IV

LA FLUCTUATION DES CHANGES

Les fluctuations que le change étranger du Mexique a eu à souffrir suivant les oscillations du prix de l'argent sur les marchés anglais, américain, français et allemand, selon que sa monnaie d'argent était convertie en monnaie d'or des dits marchés, ont été non seulement profondes, mais fréquentes. Le maximum et le minimum des prix mensuels de l'once d'argent standard sur le marché anglais, publiés par MM. Pixley et Abbey, donnent une idée de ces fluctuations et démontrent que, à mesure que les prix descendent, les fluctuations sont plus fréquentes et de plus grande importance.